

ACCOMPAGNER UN SYSTÈME AGRICOLE DURABLE EN VALLÉE D'OSSAU COMME ÉLÉMENT DE DYNAMISATION LOCAL

Agropastoralisme, Relief, Enclavement, Changement climatique, Dynamisme local

Les paysages des Pyrénées ont été témoins de nombreux changements plus ou moins prononcés sur toute la chaîne depuis ces 50 dernières années. En effet, dans ces territoires de montagne dont la spécificité mais également la fragilité résident dans leur topographie particulière, la mondialisation de l'agriculture et la centralisation des emplois ont conduit à un exode de ses populations. Ses pentes abruptes rendent le travail dur, la mécanisation complexe et onéreuse ; elles demandent un temps que l'on ne consent plus à donner et offrent une rentabilité moindre dans ce contexte d'agriculture mondialisée. Ainsi, au sein du massif pyrénéen, les vallées ariégeoises connaissent une déprise agricole et une progression des boisements très prononcées alors que celles du Pays basque et du Béarn semblent résister tant bien que mal face à ces modifications. Parmi elles, la vallée d'Ossau est une représentation de ces territoires ruraux isolés, enclavés aux limites d'un pays, loin des grandes villes et des sources principales d'emplois. L'exode rural n'a pas épargné ces espaces reculés : depuis 1900 les vallées béarnaises ont perdu 61% de leur population et ce recul est toujours actuel (selon l'INSEE la vallée d'Ossau est passée de 10 138 habitants à 9 818 entre 2011 et 2016). Cette population se répartit de façon inégale entre une entrée de vallée large où l'urbanisation se développe, les villages reculés figés dans le temps et ceux perchés sur les hauteurs proches des grands plateaux pastoraux se vidant progressivement.

La pratique du pastoralisme a bien évolué depuis le début du siècle. Les troupeaux sont plus gros, complexifiant de ce fait les pratiques traditionnelles comme la transhumance réalisée désormais principalement en camion. Le recul du nombre de berger en montagne laisse les ovins plus exposés à la prédation. La question de la réintroduction de l'ours et de son impact sur un métier déjà mis à mal par notre société soulève de nombreux conflits dans la vallée. Néanmoins les activités agropastorales se maintiennent. Ce résultat est dû à une véritable politique de soutien menée entre autre par l'IPHB (Institut patrimonial du Haut-Béarn) et la valorisation d'une pratique traditionnelle par l'AOC Ossau-Iraty. Il reste tout de même difficile de lutter contre la déprise agricole et l'enfrichement de certaines terres situées en zones dites «intermédiaires», entre le fond de vallée et les premières estives. Cette progression des boisements soulève plusieurs enjeux: premièrement tout un paysage de montagne et ses ouvertures paysagères grandioses, soit tout un imaginaire et une identité dépendent de ces pratiques. Le tourisme, l'un des éléments fondateur de l'économie de la vallée, est également lié à ce maintien des milieux et se verrait impacté par la fermeture de ces paysages. Deuxièmement, dans l'optique d'une alimentation recentrée, elles représentent des surfaces agricoles perdues qui, couplées à l'urbanisation de certaines terres en fond de vallée, deviennent une véritable préoccupation foncière agricole. Une autre problé-

matique importante à laquelle doit faire face la vallée concerne le changement climatique. En effet, l'une des principales sources de revenu repose sur la pratique du ski, notamment en hiver quand les vallées semblent endormies. La fluctuation voire la diminution des épisodes neigeux porteront-ils atteintes à cet usage ayant un impact très fort sur l'artificialisation des paysages de montagne ? Est-il possible alors de s'adapter et de s'emparer de ce changement pour développer une pratique nouvelle ?

A travers ce sujet je m'intéresse à l'ancrage de l'Homme dans ce territoire rural particulier. J'aimerais travailler sur l'accompagnement des changements actuels et à venir pour valoriser un système de production agricole local stable favorisant l'économie et la vie de la vallée. Cette problématique sous-entend d'autres questionnements : Quelle est la place de la spécificité territoriale et des pratiques qui en découlent comme le pastoralisme dans nos sociétés modernes ? Comment redonner un usage et tirer parti de ces espaces intermédiaires qui sont un lien entre les hautes montagnes et le fond de vallée habitée ? Quel nouveau donner à ces zones dont les particularités topographiques ne permettent pas une homogénéisation et une augmentation de la production, où le travail reste pénible et difficile ? Comment trouver un équilibre entre les différents usages de la montagne associant un tourisme de plus en plus développé à un maintien des paysages de production ?

Ces réflexions s'inscrivent dans les préoccupations actuelles et concordent avec une demande sociale de plus en plus prégnante émergeant dans ce cadre de transition écologique. Elles sont en mesure de donner une spatialité aux nouvelles dispositions de l'Etat qui se traduisent notamment avec des législations comme la loi d'Avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt ou la loi Montagne.

Mon étude portera sur l'ensemble de la vallée afin de comprendre les logiques de ce territoire ainsi que le rapport entre le fond de vallée et la haute montagne. Il me semble qu'une réflexion englobant les altitudes permettrait d'appréhender comment les différentes « strates d'activités » s'appuient sur des conditions naturelles particulières pour exister, créant ainsi des paysages singuliers porteurs d'enjeux spécifiques. Mon site de projet s'étendra entre le village de Laruns et le col d'Aubisque. Cette étendue au fin fond de la vallée d'Ossau concentre différentes formes d'activités en montagne : le village des Eaux-Bonnes, né du thermalisme au XIXe siècle et se vidant aujourd'hui peu à peu ; la station de ski de Gourette soulevant des questions d'usages de l'eau et leurs conséquences sur l'agriculture en aval ; la Montagne Verte, haut lieu du pastoralisme, dont l'échine relie le village de Laruns aux estives d'Aubisque et abritant sur ses pentes raides soumises aux risques d'avalanches les villages traditionnels pastoraux d'Aas et de Bagès.